



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale  
Mercredi 30 mars 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

**Ruisseau – Vert – Herbe – Pyrénées – Forêt**

**Montagne – Constellation – Belle – Robe**

Qu'il fait bon se balader dans la montagne ou dans la forêt pyrénéenne. L'herbe y est verte et belle. Suivre un ruisseau et le soir, admirer les constellations avec leurs robes d'étoiles.

Dans les belles montagnes des Pyrénées quelque part en France, entre une forêt et un ruisseau, une ovni d'une robe verte broutait de l'herbe et regardait les constellations. Cela lui rappelait que l'anagramme de l'ovni est ovin et qu'elle n'était qu'une pauvre petite brebis.

Comme la montagne est belle quand, recouverte de son herbe verte, parsemée de ses petits ruisseaux, égaillée par ses forêts immenses et illuminée par la brillance de ses constellations, elle se vêtit alors de la plus jolie robe des Pyrénées.

Dans les Pyrénées, en pleine montagne, la forêt revit avec ses ruisseaux. L'herbe est bien verte. C'est la nuit, la constellation du taureau met sa belle robe en brillant intensément.

Tu te rappelles quand nous partions dans la montagne avec ta caisse transformée en camping-car. On s'arrêtait en bas des montagnes des Pyrénées. Le matin, tu faisais une petite toilette dans le ruisseau. Comme j'aimais cette sensation dans le vert de la forêt ! Et quand tu rentrais en moi, dans ton œil le bleu virait au vert. Je suis la rose et toi le frelon. La nuit, la voute terrestre et sa constellation d'étoiles, tout l'air de la nature était doux comme une caresse.

La belle robe constituée par les montagnes des Pyrénées laissait découvrir, au fur et à mesure de la disparition des constellations, une herbe des plus vertes, à l'orée d'une forêt où le cliquetis du ruisseau accompagnait le chant matinal des oiseaux.

Je vois un ruisseau au ton bleuté  
Descendre son lit avec rapidité  
Entouré d'une nature toute en beauté  
Et la douceur de l'herbe tendre et aérée  
Dans cette belle région des Pyrénées.  
Une impressionnante forêt  
Protégée par les montagnes enneigées  
D'une blancheur immaculée  
Laisse voir une constellation groupée  
Dans un ciel noir velouté  
Ainsi que de belles étoiles filantes argentées  
Que je regarde avec beaucoup d'intérêt.



La robe des ruisseaux qui hydrate l'herbe verte des Pyrénées, permet aux giroles des forêts en montagne, de se multiplier comme une belle constellation d'étoiles.

Dans l'ordre de l'écriture :

**Raymond – Stéphane T – Florence R – Florence S**

**Céline NV – Youssef – Doris – Marie-Véronique**



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale  
Mercredi 30 mars 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

**Horloge – Ombre – Inattendu – Labyrinthe – Atomique – Escalier – Sifilet – Enfant**

A l'image des horloges atomiques qui nous auraient permis de nous sortir d'un immense labyrinthe empli d'escaliers ; de manière inattendue, j'ai suivi tel un enfant le sifflement d'un sifilet qui m'amena à la sortie directement.

Avec la précision d'une horloge atomique, un sifilet se créait un escalier parmi un labyrinthe de brindilles, lorsque l'ombre d'un enfant obscurcit ce nid de façon inattendue.

Quand l'horloge démarre, le sifilet sort de son labyrinthe de façon inattendue ; Son ombre atomique se répand dans les escaliers où l'enfant songeur est assis.

A l'ombre de moi-même, l'horloge sonne six heures. Dans le labyrinthe de mes pensées, un peu névrosée, je monte l'escalier pour dire bonjour à l'enfant que je n'aurai jamais et dehors, c'est « Hiroshima mon amour ». C'est le ciel atomique, il est tout noir de cendres et on entend seulement les sifilets qui volent bas. Je me réveille de ce cauchemar inattendu.

Enfant, j'errais souvent dans les ombres du temps, écrasée par les aiguilles lourdes et pesantes de l'Horloge Familiale. Je m'égarais souvent dans un labyrinthe sombre et froid en grimpant lentement des escaliers sournois, en quête désespérée d'un bonheur inattendu où je pourrais enfin suivre l'envol puissant et atomique de jolis sifilets.

Les enfants qui jouaient parmi un labyrinthe de l'égo, n'ont pas prêté garde à l'horloge confirmant l'ombre générale, et se sont mis à descendre les escaliers à une vitesse atomique, pour faire la fête à la visite inattendue de sifilets apportés par leur oncle...

Accompagné du sifflement inattendu des sifilets, l'enfant monte l'escalier atomique de l'horloge du temps, dans l'ombre d'un adulte, quelque fois scotché au fin fond d'un labyrinthe...

Le tic-tac d'une horloge au bruit cadencé  
De grande hauteur et à l'aspect usagé  
Qui appartient au monde du passé  
M'apparaît dans un rêve tout en pensée.  
Un éclair infime atomique  
Dans le prolongement d'un escalier antique  
Fait fuir quelques sifilets vifs et légers  
Et fait lever la tête de ceux-ci tout inquiétés.  
Plus loin dans cette pyramide triangulaire  
Aux sarcophages alignés par terre,  
Je tourne et retourne et suis perdue  
Au milieu de ce labyrinthe sans issue.



Dans l'ordre de l'écriture :

**Stéphane T – Raymond – Florence S – Céline NV**

**Florence R – Youssef – Marie-Véronique – Doris**